

# Danger et nécessité de l'individuation

*avec la participation de*

Emmanuel Brasseur

Édouard Collot

Guy Corneau

Daniel De Smet

Antoine Fratini

Pierre Lory

Jacques Mabit

Christine Maillard

Sonu Shamdasani



**Édouard Collot** : Je suis médecin psychiatre, après avoir été médecin réanimateur. Ma première formation est la psychanalyse freudienne et puis, très rapidement, j'ai évolué dans cette pratique qui ne semblait pas me convenir complètement, donc j'ai découvert, par le biais d'un éthologue, Rémy Chauvin, spécialiste des insectes et des oiseaux, Léon Chertok qui avait importé l'hypnose traditionnelle de l'Union soviétique dont il s'était échappé. J'ai fait une formation avec Chertok, et ça m'a amené à découvrir les phénomènes de transe. J'ai très vite intégré l'hypnose à ma pratique en travaillant sur l'hypnoanalyse avec mon ami et mentor Jacques Palaci, aujourd'hui décédé, qui était un kohutien pratiquant l'hypnoanalyse. J'ai évolué ensuite ; j'ai fait une formation avec Stanislav Grof en respiration holotropique, j'ai fait du *rebirth*. Tout cela m'a amené à m'intéresser de beaucoup plus près à Jung, puisque l'imagination active jungienne m'est apparue extrêmement proche de ce qu'on pouvait faire dans les états de transe, avec l'hypnose. J'ai donc découvert Jung et je me suis aperçu que je devais être jungien avant l'heure. J'ai fait aussi un petit passage par Milton Erickson, dont j'ai eu une compréhension très différente de mes collègues, et en particulier après avoir rencontré une de ses filles, car Erickson était un individu doté de capacités créatives et intuitives hors du commun, et Chertok disait lui-même : « la pratique d'Erickson est incodifiable ». De fait, c'est quelqu'un qui avait travaillé aussi avec les Indiens. Sa fille, Betty Alice, a trouvé des carnets dans lesquels il consignait les techniques et les pratiques des chamans amazoniens, qui montrent que Milton Erickson avait cette ouverture sur le monde invisible. J'ai aussi travaillé avec Bertrand Hell, professeur d'anthropologie à l'université de Besançon, et on a publié ensemble un livre, *Soigner les âmes*. Donc, tout ça m'a amené à m'intéresser de très près à tous les travaux des jungiens et évidemment à ceux de Michel Cazenave aussi, qui est un ami.



## *Psychothérapie analytique et individuation*

Édouard Collot

### **Sujet du langage et langage du sujet**

#### *Le langage et la psychologie des complexes*

C. G. Jung fut sensibilisé aux manifestations objectives de l'inconscient à la faveur d'une recherche sur les associations de mots, menée par Wundt au Burghölzli, la clinique psychiatrique de l'université de Zürich. Alors que l'objet de la recherche portait sur l'étude des mots associés à un mot stimulus, Jung remarqua un phénomène étrange qui le surprit : les sujets participant à l'étude présentaient des blocages, des barrages, des réponses manquantes ou différées dans le temps. Appliquant la méthode aux membres d'une même famille, il constata leurs tendances à répondre de même façon aux mots stimulus, avec d'éventuels retards ou blocages. Il mit plus tard en évidence, grâce à des enregistrements galvaniques à la surface de la peau, l'existence de réponses « physiologiques », en l'absence de réponses verbales. Jung fut particulièrement fasciné par ces manifestations qui furent déterminantes dans la construction de sa théorie de l'inconscient<sup>301</sup>.

Il nomma le facteur inconscient pressenti *complexe*<sup>302</sup>,

---

301 CW 2, *Experimental research*, § 1015/1311.

302 « La plupart des auteurs – Freud compris – écrivent que c'est à l'école psychanalytique de Zürich (Bleuler, Jung) que la psychanalyse serait redevable du terme de complexe. En fait, on le trouve dès les *Études sur l'hystérie* (*Studien über Hysterie*, 1895) », Jean Laplanche et J.-B. Pontalis, *Vocabulaire de la psychanalyse*, Paris, Puf, 1967, « Complexe », p. 72.



---

## Danger et nécessité de l'individuation

La particularité des *Colloques de Bruxelles* est de réunir, à huis clos, des chercheurs de renommée internationale autour d'un thème qui interroge notre monde.

Avec *Le Livre rouge* de Jung comme point de départ, cette neuvième rencontre reprend une question sans cesse en mouvement, étayée ici d'expériences concrètes.

*Le Livre rouge*, élément fondateur de son œuvre, nous confronte à la crise que traverse Jung au début des années 1910, crise profonde dont ressort l'intuition de la nécessité vitale de ce qu'il nommera «individuation», à savoir l'intégration du Divin en soi, et sa reconnaissance par la présence de ce qu'il appelle le Soi. Rien de moins que «l'antique et intemporelle voie initiatique». Mais c'est une «porte étroite» qui y mène, Jung le dit, elle «ouvre sur un étroit sentier, d'abord anodin et facile à embrasser du regard – étroit et à peine marqué parce que bien peu seulement l'ont suivi – mais qui mène au secret de la métamorphose et du renouveau.»



ISBN 978-2-35984-064-3

28 euros

9 782359 840643